

## L'AGENCE DE GENEALOGIE COUTOT-ROEHRIG

# Chasseurs d'héritages

Décidément, la généalogie a le vent en poupe! Voilà que Larousse consacre toute une encyclopédie à cette nouvelle passion des Français. Un ouvrage auquel a tout naturellement participé l'un des généalogistes de l'agence Coutot-Roehrig. Depuis 1895, cette société traque les cousins à la mode de Bretagne et les oncles d'Amérique! Avec, en prime, un héritage qui tombe du ciel...

**M**aitre Lebrun, notaire d'un village de Côte-d'Or, en Bourgogne, décache soigneusement l'enveloppe scellée qui contient le testament. Et là, une surprise de taille l'attend. Il découvre une simple feuille de papier quadrillée. Ecrites avec application, à l'encre violette, deux lignes, deux vers d'Apollinaire, frappent son attention: « Que le dernier venu sur mon amour ferme la porte. Je ne vous ai jamais connu. » De quoi s'agit-il? Que signifie cette citation? Est-ce un aveu, une piste? Maître Lebrun prend son téléphone, compose un numéro. Celui de l'agence de généalogie Coutot-Roehrig, la plus importante d'Europe. « C'est là que je suis entré en scène, déclare Jean-Claude Roehrig, son directeur. Cette nouvelle affaire, confiée par un notaire, d'ailleurs comme toutes celles que nous réglons, m'a demandé sept mois d'un travail intensif. J'ai pu en découvrir les clés avant le dénouement final... et heureux! » L'auteur du testament sibyllin fut institutrice. Marie Blanche Andrée Daguet laissait en héritage une maison au bord du canal de Bourgogne, un livret de Caisse d'Épargne gentiment

garni, et un CCP. Elle ne s'était jamais mariée. « Il me fallait d'abord vérifier si une famille, même lointaine, existait encore. J'ai d'abord consulté son état-civil, qui comprend les principaux épisodes de toute existence: par exemple, date de mariage, de divorce, de remariage. Je me suis donc rendu à la mairie. J'y ai lu son acte de naissance, à Campagnoles, dans le Calvados. Il m'a permis d'obtenir les dates et lieux de naissance de son père et de sa mère. » Jean-Claude Roehrig découvre que le père de Marie, employé des chemins de fer, a confié sa fille à des religieuses. Devenue adolescente, elle part pour la Nièvre. Elle y obtient son certificat d'études, puis son bac! « En observant encore la ligne paternelle, j'ai eu la surprise de retrouver à Mehun-sur-Yèvre, dans le Cher, trois cousins germains vivants. La dévolution de la succession de Marie Daguet semblait établie. Mais l'énigme des vers d'Apollinaire demeurait intacte! » Jean-Claude Roehrig a l'idée de contacter le rectorat de l'académie dont elle a été l'élève. Il obtient ainsi les adresses de plusieurs de ses collègues enseignants et les contacte tous. Las! Personne ne se souvient de cette condisciple, timide et plutôt effacée. Et puis, un matin, il reçoit une lettre d'une institutrice à la retraite, installée à Madagascar.



Christian Chandon et Guillaume Roehrig sont ici devant des milliers de fiches concernant des particuliers soigneusement référencées. La bande de papier déployée est un arbre généalogique.

« Elle y joignait un cliché. Sur la photo jaunie, on voyait Marie serrant sur son cœur... un bébé! » En quelques heures, Jean-Claude localise la commune rurale où Marie avait occupé son premier poste. Il s'y rend, consulte les tables décennales de la mairie et trouve la trace de la naissance d'un petit garçon, survenue le 25 janvier 1964, « fils de Marie Daguet qui déclarait le reconnaître ». Devenu adulte, il exploitait un petit café à Paris. « Pour lui, j'ai été une sorte de Père Noël! Grâce à cet héritage tombé du ciel, il a pu transformer son café en restaurant, et découvrir une région, une nouvelle famille, qu'il ne connaissait pas... » Pour le temps passé, les démarches accomplies, les fréquents déplacements en province, Jean-Claude Roehrig percevra environ cinq pour cent du montant net de l'héritage. Des émoluments honnêtes si l'on considère que son métier a considérablement évolué depuis les années 60, date à

laquelle il a intégré cette agence, fondée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par Amédée Coutot. « A cette époque, la France était un pays rural. Les gens naissaient et mouraient sur un périmètre qui n'excédait pas quatre ou cinq lieues, c'est-à-dire environ vingt-cinq kilomètres. La mobilité sociale a changé la donne. Enfin, n'oubliez pas que notre état-civil ne fait pas mention de la dévolution successorale: les enfants n'y figurent pas. D'autre part, la vie des familles s'est considérablement modifiée. Certaines sont recomposées, certains ménages correspondent à des concubinages. Des personnes décèdent laissant parfois huit enfants issus de trois ou quatre mariages différents. »

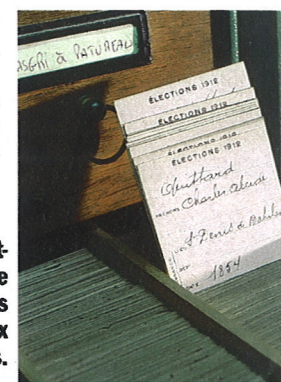
Lorsque l'enquête d'un généalogiste de l'étude Coutot-Roehrig est achevée, le fruit de son travail est alors remis au service juridique. A lui de constater si les principes de notre droit positif ont bel et bien été appliqués. Ainsi, le fils de Jean-Claude Roehrig, Guillaume, juriste de formation, traite les dossiers parisiens avec les notaires concernés. « Nous leur facilitons le travail. La terreur d'un héritier potentiel, retrouvé par le soin de nos généalogistes, porte un nom: testament. S'il existe, tout peut être remis en question. » « Certains, poursuit le généalogiste Christian Chandon, sont capables d'en venir aux mains pour un poste de télévision en noir et blanc. Dieu merci,

ces cas sont rares et d'autres nous permettent de ne pas toujours douter de l'âme humaine. Il m'est arrivé de retrouver un jeune homme qui avait été gravement blessé lors d'un accident de moto. Un vieil oncle lui léguait un million de francs. Il m'a déclaré, le regard plein d'espoir, qu'il souhaitait consacrer cette somme à acheter du matériel informatique destiné à favoriser la communication pour les tétraplégiques. Notre métier est fait de ces rencontres et de ces surprises. » La généalogie fascine, puisqu'elle nous enseigne la mémoire et l'histoire de nos familles. Aujourd'hui plus qu'hier, nous avons besoin de nos racines.

PHILIPPE SÉGUIN  
PHOTOS: LUC CASTEL

Coutot-Roehrig. Recherche d'héritiers-  
Généalogie. 21, bd Saint-Germain 75005  
Paris. Tél.: 01 43 29 16 17.

Une des fiches  
permettant aux  
généalogistes de  
remonter le temps  
en vue de retrouver  
l'héritier potentiel  
d'une succession.



La société Coutot-  
Roehrig traite  
aujourd'hui ses  
dossiers grâce aux  
microfilms.

## Généalogie, mode d'emploi

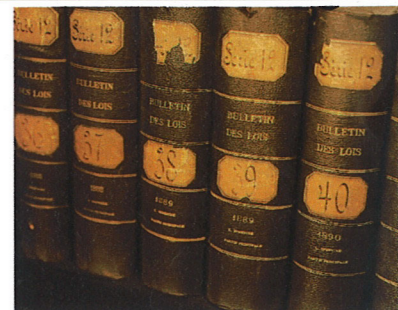
Chasseurs d'ancêtres, le Larousse de la Généalogie va vous être d'un précieux secours. Construit en trois parties, cet ouvrage complet rassemble tous les conseils et les connaissances nécessaires à la recherche. Les démarches à accomplir, les clés pour se repérer dans les noms et les prénoms, un guide pratique et, en prime, un cédérom pour créer ses fiches et son arbre généalogique. Un vrai usuel de la généalogie dite familiale qui passionne les Français. Alors, avant de savoir si l'un de vos ancêtres a

combattu au côté de Du Guesclin, armez-vous de patience. Tout d'abord, mitraillez de questions l'oncle Arsène ou la tante Berthe: vos parents les plus âgés en savent souvent beaucoup sur les vôtres. Puis, gagnez la mairie. Un employé vous remettra les actes d'état civil. Demandez également copie des contrats de mariage. Une fois ces documents en poche, foncez aux archives départementales, c'est une mine d'or! Attention, certaines de ces archives sont manuscrites et leur lecture

n'est pas toujours aisée. A vous également de consulter soigneusement les sources fiscales des notaires. Si l'étude est très ancienne, on peut parfois remonter jusqu'à Saint-Louis. Le luxe? Faire appel à un généalogiste professionnel. Comptez environ de deux mille à trois mille euros afin de remonter votre arbre jusqu'à la Révolution. La Chambre syndicale de Généalogie (tél.: 01 42 60 02 04) vous communiquera l'adresse d'un professionnel.

Le Larousse de la Généalogie. A la recherche de vos racines. 320 pages. 150 photos et 170 documents d'archive. 39 €.

La troisième biennale de généalogie et d'histoire des familles (généalogia) se tiendra les 13, 14 et 15 décembre 2002 à l'espace Champerret. Renseignements auprès de la Fédération française de généalogie, 3, rue de Turbigo 75001 Paris. Tél.: 01 40 13 00 88.



Chez Coutot-Roehrig, les archives juridiques courent sur des kilomètres.